

9-10 EDOUARD VII, A. 1910

Les affleurements du schiste bitumineux de Pictou, mieux connu sous le nom de stellarite, sont comparativement nombreux dans le bassin houiller de Pictou. Ils sont indiqués sur la carte récente de la région houillère de Pictou préparée par le docteur H. S. Poole, 1904, et on peut les voir à différents endroits à Stellarton, sur la propriété de l'Acadia Coal Company, sur le ruisseau McLennan, en bas du pont du vieux moulin à foulon, autrefois ouvert par Andrew Patrick; sur le ruisseau Marsh, sur le ruisseau Shale, sur le ruisseau Steep et ailleurs, la grande étendue de schiste bitumineux noir étant très visible en plusieurs endroits. Ces schistes noirs de Pictou, cependant, appartiennent à une division géologique plus élevée que les schistes noirs d'Antigonish, de la rivière Avon, de Cheverie et de Walton, mais leur grande proportion d'hydrocarbures et leur haute valeur apparente en huile brute demandent des analyses et un examen très soigneux pour constater leur valeur réelle en sulfate d'ammoniaque et autres produits dérivés.

A Terre-Neuve, la présence de schistes carbonifères et bitumineux noirs, apparemment riches en huile, est connue depuis plusieurs années. Il en a été fait mention, dans plusieurs des rapports de la Commission géologique de cette région, par M. Howley, le directeur. Plusieurs échantillons de ces schistes, reçus l'automne dernier par M. Hugh Fletcher, du juge Prowse, de Saint-Jean, paraissent mériter spécialement un examen soigneux. Des éclats ou petits morceaux de ces schistes noirs s'allument facilement à la flamme d'une allumette, semblables sur ce point aux meilleurs schistes bitumineux que l'on trouve au Nouveau-Brunswick et à la Nouvelle-Ecosse. Après s'être enquis d'où venaient les échantillons envoyés, M. Howley écrit qu'il y a plusieurs endroits sur l'île où l'on trouve des schistes de nature plus ou moins bitumineuse, mais qu'on n'a jamais tenté d'en faire l'essai pour l'huile, quoiqu'il ait été pratiqué depuis nombre d'années des forages pour l'huile à différents endroits sur la côte occidentale. L'analyse d'un échantillon de schiste bitumineux du côté nord de la baie Notre-Dame, faite à Philadelphie il y a quelques années, a donné le résultat suivant: hydrocarbure volatil, 36 pour 100; carbone fixe, 35 pour 100; cendre, 29 pour 100, et la matière a été désignée comme schiste *cannel*. Ce doit être un schiste bitumineux de bonne valeur.

Cet échantillon venait apparemment de l'extension nord d'un dépôt considérable de schiste noir trouvé sur l'étang Deer et le Grand Lac près de la ligne du chemin de fer de l'île et qui peut être une continuation de la couche de schiste et de houille trouvée sur le Codroy inférieur.

Sur la côte occidentale, près des rives de la baie Port-Arthur, on a rencontré, il y a plusieurs années, des schistes caractéristiques comme ceux connus dans le Nouveau-Brunswick sous le nom de schistes Albert; ils ont été forés pour l'huile, sans qu'il en fut trouvé en quantité commerciale.

Concernant les roches du lac Deer, M. Howley fait observer que des morceaux détachés sont très noirs et que des fragments exposés à la flamme d'une chandelle s'enflamment immédiatement et donnent une flamme claire, avec l'odeur de pétrole. Aussi, qu'une grande quantité de schiste similaire se rencontre sur un petit tributaire se jettant dans l'Humber, au-dessus du lac Deer, et qu'il y a beaucoup de schiste de cette nature le long du côté nord du Grand lac. On ne peut donner encore que peu de renseignements définitifs sur l'étendue ou la nature de ces dépôts.

RENSEIGNEMENTS.

How (H.)—*Mineralogy of Nova Scotia, 1862.*

Logan (Sir W. E.) *Report on Pictou Coal Field. Report Geological Survey, Canada, 1868-69.*

Hartley (E.) *Report on Pictou Coal Fields. Report Geological Survey, Canada, 1868-69.*